



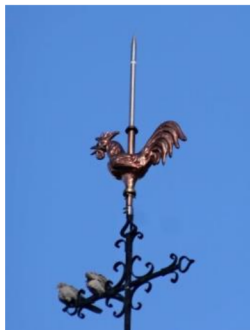
Le Boullay-les-Deux-Églises

Les parcours se déroulent sur les communes du Boullay-les-Deux-Églises et de Tremblay-les-Villages, suivant un tracé à plus de 70% à travers les champs. Le parking se situe en face de la mairie et à côté du château d'eau. A noter que lors des coups de vent de l'été 2020, un marronnier de ce parking a été complètement sectionné !

Le Boullay-les-Deux-Églises (Eure-et-Loir, 246 habitants en 2020) :

Le village se situe à la limite de deux régions naturelles et historiques : le Drouais et le Thymerais. C'est probablement au XI^e siècle qu'il a fallu distinguer entre eux 3 villages portant le même nom « Le Boullay » (rappelant ainsi la présence de bouleaux sur la commune) et qui se trouvaient assez proches. Le premier prend le nom de son seigneur, Le Boullay-Thierry, le second est caractérisé par sa position géographique, à mi-chemin entre Orléans et Rouen, Le Boullay-Mivoye, le troisième se fait remarquer par ses églises, Le Boullay-Les-Deux-Églises. Nous passerons à un des deux hameaux de la commune : Paincuit à l'Est (le deuxième hameau est Mondétour au Nord). La commune est traversée en diagonale par une ligne haute tension (90 000 volts) qui peut être un bon repère pour les promeneurs ! Tous les parcours passent par le hameau de Moreaulieu sur la commune de Tremblay-les-Villages.

Pourquoi « deux églises » ?



La seule église qui existe encore actuellement est l'église Saint-Aignan. Quant à l'autre église, à laquelle le nom du village fait allusion, il s'agit probablement d'une église Saint-Martin dont le cimetière a subsisté au Boullay jusqu'en 1881. Cette église se trouvait vraisemblablement au milieu du cimetière portant le même nom, à environ 50 mètres de l'église actuelle.

Autre hypothèse : il serait possible qu'avant l'an mil, ces deux églises, qui possédaient chacune leur cimetière, aient appartenu à des domaines agricoles contigus mais distincts, dépendant d'abbayes ou de seigneuries différentes. Par la suite, des troubles dans la région ou des luttes d'influence entre abbayes auraient entraîné le regroupement des deux domaines en une seule paroisse, sous le contrôle de l'abbaye de Coulombs.

Toujours est-il que la liste des églises du diocèse de Chartres, rédigée vers 1250, ne mentionne qu'une église au Boullay-les-Deux-Églises : s'agit-il d'un oubli ? Ou bien l'église Saint-Martin aurait-elle été déjà détruite à cette époque, au cours des luttes qui ont ravagé le Thymerais ?

L'église Saint-Aignan :

Moyen et grand parcours passeront devant. Elle est consacrée à Saint-Aignan, évêque d'Orléans mort au V^eme siècle. C'est à l'origine une petite église romane à une seule nef avec des murs en agglomérés de silex soutenus par des contreforts en grisons, comme l'attestent les traces d'ouvertures côté sud. Au XIV^e siècle, un chevet à trois pans est ajouté à l'église primitive et des fenêtres ogivales sont percées. Puis côté nord, des chapelles latérales sont construites,



chacune ouvrant sur le chœur ou la nef par deux arcades. Mais l'église, incendiée lors du conflit qui opposa protestants et catholiques en 1562 à Blainville, vit ses chapelles s'écrouler. Seule la chapelle du chœur est remise en état et devient celle des seigneurs du Ménillet : Madame de Pompadour puis le Prince de Montmorency. Ils vont réaliser des travaux d'embellissement qui ont en partie disparu à la Révolution, mais pas le retable et les statues remarquables de Saint-Jacques et de Sainte-Barbe.

